Rapport préliminaire sur la Cuvette congolaise
1960 B. DESCOINGS

- E. - LE TAPIS VEGETAL NATUREL

On reprendra ici le rapport botanique préliminaire de M. DESCOINGS, chargé de recherche à l'I.E.C. (1)

Le premier point à souligner est certainement l'extrême minceur de ces connaissances. Sur la végétation, il n'est possible de grouper que des données très générales sur le nombre et la répartition des types de formations végétales. Quant à la flore, elle est très mal connue, seuls quelques rapports de tournée renseignent d'une manière très incomplète sur ce sujet.

- LA VEGETATION -

- LES FORMATIONS VEGETALES DE LA CUVETTE CONGOLAISE -

Savanes et forêts se partagent très inégalement la couverture de la Cuvette, les secondes l'emportant nettement en importance sur les premières.

Les savanes occupent grosso modo la partie Sud de la contrée, depuis la bordure des plateaux BATEKES (plateau de NSAH, de DJAMBALA, KOUKOUYA) au Sud jusqu'à la LIKOUALA-MOSSAKA au Nord et à l'Est. De la Zone ainsi délimitée il faut retrancher la région située à l'Ouest d'une ligne ETOUMBI-EWO et une large tache presque circulaire d'environ 50 km de diamètre autour d'ABALA dans la boucle de l'ALIMA. Par contre doit être comptée en plus en savane une longue bande chevauchant le cours moyen de la LIKOUALA aux Herbes.

La forêt, à peine explorée, difficilement pénétrable, étend son immense continuité sur tout le Nord du pays en prolongement de la grande sylve gabonaise.

Les conditions topographiques, géologiques, pédologiques d'une façon générale, l'hydrographie d'une manière très nette, le climat enfin dans une mesure beaucoup plus faible, impriment à ces forêts et à ces savanes des caractères changeants.

Dans les unes et les autres on a pu distinguer quelques types de végétation mais assez généraux. Les formations herbeuses sont évidemment les moins mal connues, les formations forestières restent pratiquement à étudier.

(1) On a demandé à M. DESCOINGS d'orienter ses recherches essentiellement sur les possibilités pastorales.

.....

09 DEC. 1986
O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 21 187, ex 1
Cote : B

I. - LES SAVANES :

Trois types de savanes semblent pouvoir être distingués dès à présent d'après les indications dont on peut disposer. Il s'agit bien souvent de savanes arbustives où l'espèce ligneuse dominante est l'Hymenocardia acida. Le cortège des autres espèces arbustives ne varie pas beaucoup dans sa composition mais peut présenter une densité assez changeante.

Il semblerait que, la savane lousséké mise à part, les différents types de savanes se localisent d'une manière assez précise : à première vue ceci pourrait s'expliquer par une relation entre la composition floristique et les conditions pédologiques et hydriques. Cette hypothèse, plausible et séduisante, demanderait à être sévèrement contrôlée sur le terrain. Si elle était confirmée elle permettrait une délimitation plus aisée des zones intéressantes sur le plan pastoral et en même temps apporterait une aide aux travaux cartographiques du Service Pédologique.

1º/- Savane à Loudetia simplex.

Son existence nous est particulièrement signalée par les rapports de G. BOCQUIER et de P. SITA. Elle s'étendrait sur toute la zone dite "des collines à vallées sèches", c'est-à-dire sur les bordures des plateaux de N'SAH, de DJAMBALA, et KOUKOUYA, et sur les régions situées au Nord de ces plateaux sur lesquelles se sont épandus les matériaux des grès et sables BATEKES. La présence de Loudetia simplex, la graminée dominante, serait corrélative de celles des formations (pédologiques) sableuses à grains ronds mats. Par ailleurs cette espèce jouerait sur la bordure Nord des plateaux le rôle de sa proche parente, Loudetia Demeusii, sur les pentes Sud des mêmes plateaux.

Du point de vue floristique la composition de cette savane s'établit comme suit :

- Strate herbacée : Loudetia simplex, Ctenium Nowtoni (Espèces dominantes.

Panicum brevifolium, Elyonurus Brazzae, E. Hensii Schizachyrium semiberbe, Trachypogon Thollonii, Hyparrhenia diplandra, Monocymbium ceresiiforme etc... pour les graminées.

Landolphia humilis, Carpodinus lanceolata, Parinari pumila, Anisophyllea Poggei, Eupatorium africanum, Helichripum mechovianum pour les espèces dicotylédones.

.....

- Strate arbustive : Hymenocardia acida) Espèces dominantes.
Dialum englerianum)

Strychnos pungens, Mapronnea africana, Syzygium guineense, Anona Arenaria.

L'importance de la strate arbustive varie dans de fortes proportions, en fonction, semblerait-il, de l'alimentation en eau. G. BOCQUIER indique que dans le désert d'Oboli la savane d'aspect steppique est presque dépourvue d'arbres; AUBREVILLE note même la présence de savanes absolument nues dans la descente du plateau de DJAMBALA vers la vallée de la M'Pama.

Sur le plan pastoral, ce type de savane paraît à première vue d'un intérêt assez réduit. Les espèces qui la composent ne sont pas dans l'ensemble de bonnes espèces fourragères: de plus il est vraisemblable que la densité du tapis graminéen n'est pas très forte (à contrôler) et que le problème de l'alimentation en eau du bétail peut se poser dans certains secteurs. Ce ne sont là cependant que des données générales qui n'excluent pas la présence, par endroits, d'une flore et d'une végétation plus riches: l'existence sur les abords Sud des plateaux BATEKES de fonds de vallées portant des sortes de prairies à Andropogon et Hyparrhenia permettrait de songer pour le Nord à des possibilités, certainement limitées, mais qu'il serait peut être intéressant de rechercher.

2º/- Savanes à Trachypogon Thollonii.

Signalé également dans les rapports de G. BOCQUIER et de P. SITA, ce type de savane est assez voisin du précédent.

Sa composition floristique, quoique voisine, se distingue par l'espèce dominante qui devient Trachypogon Thollonii, et par les espèces dicotylédones qui entrent dans la strate basse.

- Strate basse, herbacée ou subligneuse :

Trachypogon Thollonii espèce dominante.

Ctenium Newtonii, Andropogon schirensis, Hyparrhenia Ruprechtii, Schizachyrium semiberbe, Sporobolus Dinklagei, etc... pour les graminées.

Tephrosia barbigera, Clerodendron spinescens, Cassia mimosoides, Indigofera capitata, Landolphia humilis pour les espèces dicotyledones, Bulbostylis laniceps etc...

.....

- Strate arbustive :

Hymenocardia acida

Anona arenaria

Vitex diversifolia

Mapronnea africana

Cette savane s'étendrait dans la zone dite par G. BOCQUIER "de collines à réseau hydrographique dense". Cette région qui fait encore partie du système des formations BATEKES englobe la plus grande partie des districts de GAMBOMA et d'ABALA. Cependant, du fait de l'extension importante des massifs forestiers dans cette zone, la superficie occupée par la savane demeure relativement restreinte. La valeur pastorale de cette formation serait un peu supérieure à celle de la savane à Loudetia du fait d'une meilleure densité et par la valeur propre un peu supérieure des espèces qui la composent. Par ailleurs l'existence d'un réseau hydrographique dense laisserait espérer la présence de nombreux bas fonds dont certains, déforestés, pourraient être comme dans le cas précédent occupés par un groupe végétal plus intéressant.

3º/- Savane Lousséké.

Cette savane, écologiquement très spéciale, est signalée dans le rapport de J. KOECHLIN.

Elle occupe dans les régions couvertes par les formation (géologiques) BATEKES, des zones de sables blancs très lessivés et généralement gorgés d'eau. Sa végétation basse est totalement dépourvue d'arbres ou d'arbustes.

Les renseignements que donne J. KOECHLIN sur ce type de savane sont malheureusement assez restreints. Les espèces les plus fréquentes appartiennent aux genres: Setaria, Andropogon, Digitaria, Ctenium, Eragrostis. Dans les endroits les plus secs et sur les termitières des Hyparrhenia peuvent se rencontrer.

Quella qu'elle soit exactement, cette savane Lousséké (qu'il serait sans doute préférable d'appeler steppe) se rapproche beaucoup de ce que nous connaissons dans la partie Sud-Ouest du Plateau BATEKES. Cependant les conditions hydriques sont dans cette dernière région nettement plus sévères. Par ailleurs les

.....

les études préliminaires déjà effectués (B. BESCOINGS) sur les savanes des sables lessivés communément appelées "Lousséké" ont montré que cette formation comprend en réalité plusieurs groupements végétaux de valeurs écologiques très différentes.

Les savanes Lousséké sont signalées par J. KOECHLIN entre EWO et FORT-ROUSSET; AUBREVILLE en a rencontré fréquemment sur les bordures des plateaux BATEKES, au pied des collines, dans les vallées et contre les galeries forestières. Il est vraisemblable que ces Lousséké peuvent, de par la nature de leur support pédologique, se trouver dans toute la zone occupée par les sables BATEKES. Cependant ils n'occupent vraisemblablement au total que des surfaces restreintes. De plus leur valeur pastorale est minime tant du fait de la densité du tapis herbacé que de la faible valeur des espèces le composant.

4º/- Autres savanes.

Sur les savanes qui s'étendent au Nord de l'ALIMA, nous ne savons, en dehors du paragraphe précédent, presque rien. Les seuls éléments intéressants sont donnés par A. AUBREVILLE et J. RESTE. AUBREVILLE écrit en substance: "Les savanes arbustives (à Hymenocardia acida) s'étendent au delà des sables BATEKES sur les formations de la Cuvette Congolaise. Aux abors de FORT-ROUSSET elles font place à des plaines marécageuses ... Les savanes arbustives à Hymenocardia reparaissent entre FORT-ROUSSET et MAKOUA, sur la LIKOUALA, alternant avec des plaines marécageuses et des galeries forestières inondées. Elles franchissent même cette ligne (l'Equateur) et au Nord de MAKOUA, entre la LIKOUALA et son affluent la MAMBILI, si le paysage devient nettement préforestier les savanes à Hymenocardia sont encore fréquentes.

J. RESTE dans ses notes sur la LIKOUALA-MOSSAKA donne quelques renseignements sur ce qu'il appelle la pénéplaine de MAKOUA. "Dans toute cette pénéplaine les forêts sont rares, elles se réduisent aux galeries forestières et à quelques groupements qui se sont constitués autour de cuvettes marécageuses. La brousse est formée tantôt d'une graminée très haute (Ikangui, en langue MAKOUA dont les feuilles contiennent de la silice, tantôt d'une herbe assez fine, tantôt enfin d'une graminée très commune en Afrique (... connue en pays MAKOUA comme sur les bords de l'OUBANGUI sous le nom de DONGO). Quelques arbres rabougris poussent au milieu des herbes, ce sont les Onganguina qui caractérisent la flore des grandes savanes de l'Afrique Centrale".

.....

Ainsi entre l'ALIMA et la LIKOUALA s'étale, coupée de cours d'eau, de galeries forestières, de Lousséké, une vaste savane arbustive; l'Hymenocardia acida forme la base de la strate élevée, quant à la strate herbacée elle serait changeante, à base d'Ikangui (Hyparrhenia, Loudetia?) ou d'une herbe fine (Loudetia, Eloynurus, Trachypogon?) ou de Dongo (peut être Imperata cylindra). C'est dire que seule une prospection sur le terrain permettrait de connaître et la composition et la valeur des savanes. Le substratum pédologique de la région est variable, sableux ou latéritique, et différent de celui des régions situées plus au Sud.

De ce fait encore les formations herbeuses sont probablement plusieurs, sans doute différentes également de ce qui a été vu ci-dessus et certainement imbriquées (par suite de l'action irrégulière de décapage que l'érosion exerce sur les couches pédologiques superposées). Quant à la valeur pastorale elle ne peut être déduite de la seule présence de troupeaux d'herbivores sauvages.

Restent enfin : la région du cours inférieur de la LIKOUALA-MOSSAKA et celle du cours moyen de la LIKOUALA aux Herbes.

Des formations herbeuses occupent ces zones. Formations aquatiques ou subaquatiques dont la composition n'est pas connue; dont l'importance économique paraît en tous cas minime a priori. Elles constituent un groupement végétal certainement simple et homogène dans sa composition floristique mais qui peut présenter sur le plan scientifique un certain intérêt.

IIº/- LES FORETS.

Les forêts nous sont encore moins bien connues que les savanes. Pour les formations ligneuses situées au Sud de la LIKOUALA, les rapport de J. KOECHLIN et P. SITA fournissent quelques listes floristiques. Pour celles qui occupent le Nord de la LIKOUALA les seuls éléments sont ceux donnés par A. AUBREVILLE.

Dans la limite des connaissances actuelles apportées par la bibliographie, quatre types de formations arborescentes naturelles peuvent être distingués, auxquels d'autres viendront certainement s'ajouter à mesure que l'exploration de la Cuvette se poursuivra.

Nous les indiquons sans nous étendre sur leur composition floristique; en effet les quelques relevés floristiques de J. KOECHLIN ou de P. SITA, s'ils sont valables en un point précis ne permettent pas, vu leur faible nombre, de se faire une idée générale valable des groupements forestiers. Seul A. AUBREVILLE nous donnera une liste représentative. .....

5º/- Forêts galeries.

Dans les régions de savanes elles occupent fréquemment les bords des cours d'eau sur une largeur plus ou moins grande. Elles sont parfois fort belles et comptent de très grands spécimens. Leur composition floristique semble varier assez fortement. Ces variations peuvent être attribuées à plusieurs facteurs: structure géologique ou pédologique du substratum, importance et intensité de l'exploitation humaine, type primaire ou secondaire dans le cas de restes de boisements plus larges.

Elles paraissent se rencontrer assez communément au Sud de l'ALIMA et se faire de plus en plus fréquentes vers le Nord jusqu'à la limite de la grande forêt.

On peut rapprocher des forêts-galeries inondées, les anneaux forestiers entourant certaines dépressions fermées présentant une nappe aérienne permanente; mares, marais, lacs ....

6º/- Forêts de la MAMBILI.

AUBREVILLE signale dans la région de Mambili, au Sud de OUESSO, une forêt qui présente un aspect spécial, inhabituel.

"Les arbres sont de taille médiocre, il n'y a pas de haute fûtaie aux fûts élancés; tous, memes les plus gros, sont branchus à moins de dix mètres du sol; les fûts sont souvent tortueux, mal conformés. Des barbes de lichens pendent fréquemment des branches. Ce qui est plus frappant c'est l'absence d'un sous bois arbustif dense, caractéristique de toutes les "rain forets" primaires. Sous l'étage clair et bas de la fûtaie se trouve un fourré bas arbustif et herbacé où les marantacées sont exubérantes, comme si le sous bois normal de ces forêts avait été coupé ou incendié et que le sol ait été alors envahi par les grandes monocotylédones herbacées".

Le faciès si particulier de cette forêt avait déjà été noté par l'Administrateur PERIQUET en 1916 et par J. RESTE en 1923. L'étude de cette formation sur les plans structural, floristique et dynamique serait certainement des plus intéressantes. D'après J. RESTE elle s'étendrait sur le haut bassin de la Mambili mais ses limites sont aussi à préciser.

.....

7º/- Forêt ombrophile classique.

C'est la haute fûtaie typique des régions équatoriales à forte pluviosité. On peut la rencontrer intacte ou diversement entamée, soit par les exploitations forestières, soit par les cultures vivrières. Les brousses secondaires, riches en parasoliers, sont quelquefois assez belles. Les forêts de la boucle de l'ALIMA semblent appartenir à ce type ainsi que celles des environs d'OUESSO. La composition exacte et les limites de cet type de forêt demeurent un sujet d'étude, d'autant que sous un aspect extérieur peu changeant, il recouvre certainement maints faciès variés.

J. RESTE donne quelques détails utiles sur la région que forme le haut bassin de la LIKOUALA, à L'Ouest de la pénéplaine de MAKOUA. Le pays très montagneux présente un relief accentué, taillé dans les grès, les gneiss et les granites, dont la décomposition a donné d'épaisses latérites. La forêt couvre les flancs des vallées et se fait de plus en plus dense vers le fond; aux bords de l'eau et dans les endroits marécageux croissent des fougères arborescentes des Pandanus et des palmiers bambous. "La forêt est, toujours d'après J. RESTE, surtout dense entre M'BOMO, ABAOLO et KELELE. A partir de KELELE et sur toute la ligne de faîte, qui de ce point à BOUMA, sépare les eaux de l'OGOOUE et celle de la LIKOUALA la forêt est plus claire. Les clairières abondent. Quelques plaines herbeuses commencent à apparaître à DJOKO-ESSEBA. Elles alternent avec les galeries forestières et plus au Nord vers BOUMA les formations forestières dominent".

8º/- Forêt inondée.

Elles est pratiquement inconnue bien qu'elle couvre de très grandes surfaces.

A. AUBREVILLE qui a remonté la SANGHA à partir de OUESSO nous fournit quelques indications; partout le vide, le silence l'eau jaune et la forêt inondée, une image de la terre à une époque géologique très ancienne. Les arbres les plus proches penchent plus ou moins vers la rivière; ils allongent horizontalement de grosses branches au delà de la lisière de la forêt .... Derrière ces feuillaisons avancées la forêt s'élève massive, superposant verticalement des feuillages en boules ou des nappes retombant en cascade sur l'eau. Par les vides de cette végétation du premier plan on aperçoit la véritable structure de la forêt avec des grands fûts, ses lianes, son mystère; face à la lumière et devant l'eau,

.....

c'est une débauche de draperies vertes, un paravent de feuillages qui cachent la forêt; elle existe derrière ces décors dans une pénombre ténébreuse, entière, inondée et s'étendant sur des distances inappréciables, car le regard ne pénètre pas à plus d'une vingtaine de mètre sous bois. La silhouette forestière vue d'une rive à l'autre est très peu échancrée, aucune cime ne dépassant nettement les cimes voisines, sauf quelques fromagers disseminés et quelques autres arbres: la forêt est continue et massive.

Elle est excessivement monotone, tant par l'aspect que par la composition botanique; un petit nombre d'espèces arborescentes défilent à longueur de journée par régiments entiers.

Les trois principales espèces constituantes sont: Irvingia Smithii (Momebo), Leapaca Hendelotii, Copaifera Demeusii (poka).Les espèces suivantes, abondantes par place, n'ont en général qu'un rôle de remplissage: Ceiba pentandra (fromager), Berlinia hendelotiana, Trichilia retusa, Xylopia Vallotii, Pitheccellobium altissimum, Cynometra Manii, Elaeis guineensis, Bridelia micrantha, Alchomea cordifolia, Lophira procera (azobe), Manilkara multinervis.

9º/- Boqueteaux d'origine humaine.

En dehors des types de forêts précédents, se rencontrent fréquemment dans les régions de savanes des bosquets plus ou moins importants correspondant généralement à d'anciens villages.

Leur composition varie avec leur âge; partant de plantations utilitaires,Elaeis, Milletia, ils évoluent rapidement après abandon du site par les habitants vers une formation fermée arborescente, prélude à une forêt secondaire pauvre. L'extension de ces bosquets est cependant limitée par le feu.

- LA FLORE -

D'une façon générale la flore n'est pas mieux connue que la végétation. Dans les régions de savanes les listes floristiques relevées par J. KOECHLIN ou P. SITA constituent les principales données tant pour les formations herbeuses que pour les groupements forestiers. Cependant ces listes, par nature incomplètes, et de plus peu nombreuses, ne permettent pas de se faire une idée exacte de la richesse floristique de la Cuvette. D'autant plus qu'elle n'intéressent que des stations situées au Sud de l'ALIMA.

.....

Une prospection floristique sérieuse des régions de la Cuvette apporterait certainement des découvertes d'un grand intérêt. Les différents types de savanes et de forêts dont nous avons essayé d'esquisser les traits présentent des compositions floristiques diverses; les variations de la nature géologique et pédologique du terrain, l'action de la présence des eaux permanentes ou courantes, la présence de régions montagneuses à relief tourmenté, l'existence de forêts d'un type très spécial sont autant de facteurs favorables à une diversisté floristique relativement importante. Par ailleurs l'influence des régions boréales jouxtant la Cuvette (CAMEROUN, OUBANGUI) peut se faire sentir dans la Flore par des apports ayant cheminé le long des cours d'eau.

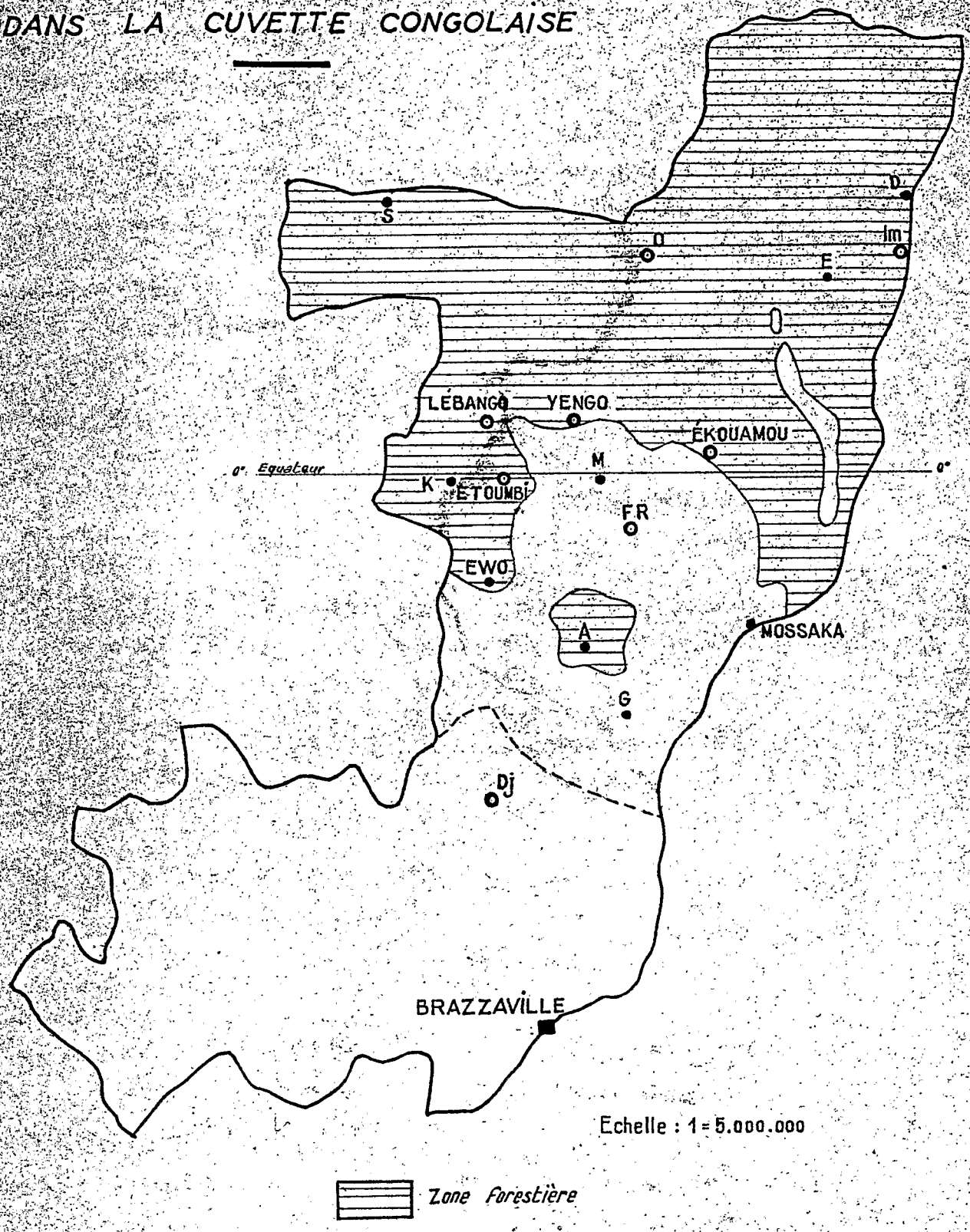
Cepndant c'est bien plutôt des zones occidentales de la Cuvette qu'il faut attendre des belles récoltes. La grande forêt inondée du fond de la Cuvette présente très certainement une grande monotonie qu'AUBREVILLE a déjà évoqué.

Pour compléter ces quelques lignes je donnerai deux listes floristiques bien différentes. La première est celle des espèces récoltées dans la Cuvette et conservées dans l'Herbier de l'I.E.C.: elle donne une idée de la pauvreté des collections en provenance de cette région. La seconde liste, d'une tout autre nature, est issue des notes de J. RESTE: elle ne comporte que des noms vernaculaires, mais de plantes utiles et qu'il serait important de retrouver et d'identifier.

Liste des espèces de la Cuvette conservées dans l'Herbier de l'I.E.C.

Brillantaisia lamium Benth.
Grinum giganteum Anders
Anona arenaria Thonn
Cercestis congensis Schott.
Cassia minosioides L.
Gilbertiodendron ogooense (Pellegr.)Léonard.
Aspilia Dewevrei Hoffus
Roueopsis obliquifoliolata (Gilg) Pierre
Fuisbristyles ferruginea Vahl.
Fuinrena umbellata Rohb.
Rhynchospora corymbosa
Mesanthemum radicans Koern.
Eapaca guineensis Muell.Arg.
Limanthemum Rantaneni N.E. Br.
Andropogon schirensis Hochst.
- wombaliensis Vand.

.....

RÉPUBLIQUE DU CONGO

LIMITES FORET SAVANE DANS LA CUVETTE CONGOLAISE